

Le Macron coule mais espère remonter à la surface parce qu'il « aime la France »

écrit par Messin Issa | 10 juin 2024





Le bateau « La Macronie », qui souille les rivages de France depuis 7 ans, a coulé corps et biens ce 9 juin, emporté par une furieuse et formidable lame populaire.

Il s'est fracassé contre le récif des indomptables patriotes qui veulent sauver leur pays.

Pauvre Manu, le sénile Biden ne t'a pas porté chance. Tes accolades avec le nazillon Zelensky de Kiev et tes embrassades et bras dessus, bras dessous avec la corrompue von der Leyen de Bruxelles, non plus.

La dilapidation du patrimoine militaire français au profit de l'Ukraine, les menaces belliqueuses contre Poutine ne t'ont pas sauvé. Elles n'ont fait que t'enfoncer.

Le Macroniche a reçu un désaveu cinglant. Lui qui voulait enterrer le RN, est défait, écrasé, exécré, reprouvé, vomii...

Les récentes parades du 6 juin ne visaient qu'à saturer les écrans des télévisions françaises de l'image de son auguste personne au moment où les Français se préparaient à voter.

Le triste spectacle du 8 juin, avec la momie ambulante Biden, n'avait d'autre but que de fanfaronner auprès des Français en leur faisant croire qu'il était l'ami du président du pays le plus puissant du monde. Il voulait les impressionner de façon à grappiller quelques voix à glisser dans la sibylle de sa triste mascotte Hayer.

Rien n'y fait. Les Français ont assez sniffé de la poudre aux yeux macronienne.

Alors qu'il paradait ces derniers jours fier et hautain tel un coq de basse-cour, multipliant les poignées de main, distribuant des médailles, donnant des interviews de complaisance, déclamant des discours revus et corrigés par la Brigitte, prononçant des toasts dans des diners de gala, allant volontiers devant les caméras et les photographes, **il est soudainement apparu dans la soirée du 9 juin la mine défaite devant les téléspectateurs qui attendaient les résultats des élections.**

Il avait l'air de quelqu'un qui venait de se réveiller en sursaut après un cauchemar, avec une tête à faire retenir son souffle à une baleine.

On devinait qu'il allait annoncer quelque chose d'important, mais on se perdait en conjectures. Allait-il annoncer qu'il était enceint de ses aventures aux Antilles, qu'il allait divorcer Brigitte, dissoudre le RN, s'exiler à Kiev, bombarder Moscou, se porter candidat pour la présidentielle en Iran ?

Rien de tout ça. Il a juste annoncé avoir décidé de dissoudre l'Assemblée nationale. Tout ça pour ça ?

Une décision mûrement et longuement réfléchie prise cinquante minutes chrono après l'intervention de Bardella.

Fallait-il faire cette tête pour si peu ? Regardez le Parlement britannique, il a été dissous sans même qu'on s'en rende compte. Et de nouvelles élections seront organisées le 4 juillet, soit trois jours avant le dit second tour en France. **Un second tour qui permet, par des entourloupettes démocratiques et légales, de se débarrasser des vainqueurs par la volonté du peuple.**

Le Macron avait-il besoin de ce cirque de dissolution-élections ? Il cherche, dit-on, à faire tomber le RN dans le piège de la cohabitation pour lui refiler son impopularité, ses revers et ses calamités. Qu'à cela ne tienne, mais pourquoi recourir à ces élections, qui, il faut le souligner, interviendront en pleine période de l'Euro 2024. Pas sûr que les électeurs voudront sacrifier un match de football pour aller s'emmerder dans un bureau de vote.

Le Macron aurait tout simplement dû nommer Bardella Premier ministre, et Marine présidente de l'Assemblée nationale. Et basta.

Mais on l'apprécie beaucoup, notre Macroniche. Pour son humour fin, surtout.

Dimanche soir, il a fini son annonce par cette délicieuse blague qui a dû réjouir beaucoup de monde.

« Soyez certains d'une chose, avait-il dit en s'adressant aux Français, ma seule ambition est d'être utile à notre pays que j'aime tant. Ma seule vocation est de vous servir. »

On le sentait ricaner sous cape.

Messin'Issa